

La pandémie de COVID-19 et l'évolution de l'usage de substances psychoactives d'adolescents. Une analyse des cohortes scolaires COMPASS-Québec (2019-2021).

Auteurs : Ève Bolduc, Claude Bacque Dion, Richard Bélanger & Slim Haddad

La consommation de substances psychoactives chez les adolescents

L'adolescence est une période d'expérimentation et plusieurs habitudes qui y sont adoptées influencent la vie adulte. Le contexte particulier associé à la pandémie de COVID-19 a potentiellement modifié les habitudes de consommation de substances psychoactives des jeunes. On sait que la consommation est influencée par le contexte social, le souhait de rehausser certaines expériences, les difficultés vécues (1), l'état de santé mental, les influences extérieures (amis, famille) et la disponibilité des produits (2). Des travaux ont récemment porté sur la consommation de substances psychoactives des adolescents dans les semaines et les mois suivant le début de la pandémie. Contrairement à ce que certains appréhendaient, une diminution de la consommation chez les jeunes a été rapportée au Canada (3, 4, et 5).

De quelles connaissances manque-t-on ?

La diminution de la consommation dans les mois ayant suivi le déclenchement de la pandémie de COVID-19 s'est-elle poursuivie? Sommes-nous revenus aux niveaux d'avant la pandémie? L'évolution de la consommation plus d'un an après le début de la pandémie n'est pas encore établie. L'usage de substances a-t-il évolué différemment chez les filles et les garçons sachant que ces derniers tendent à consommer davantage? (6). Qu'en est-il des pratiques de consommation élevée et notamment, de l'usage quotidien de la cigarette ou de la cigarette électronique? Comment a pu évoluer la proportion de jeunes s'initiant à de nouvelles substances?

Quels sont les objectifs et méthodes ?

L'étude repose sur les données de l'étude longitudinale COMPASS au Québec. Le projet de cohortes scolaires COMPASS-Québec permet de dresser un portrait longitudinal de la santé et du bien-être des adolescents fréquentant les écoles secondaires publiques et privées des régions de la Capitale-Nationale, de Chaudière-Appalaches et du Saguenay-Lac-St-Jean. Tous les jeunes des écoles participantes sont invités annuellement à compléter un questionnaire portant notamment sur leur santé et leurs pratiques de consommation de substances (7). La présente étude repose sur un devis transversal répété. L'analyse porte sur les données provenant des 25 écoles secondaires ayant participé aux trois rondes d'enquête de 2019, 2020, 2021. Le devis permet ainsi de comparer la consommation de substances avant la pandémie (mai 2019), quelques mois après le début de la pandémie, après que les écoles aient été fermées (avril-mai 2020) et enfin, un an après le début de celle-ci (mai 2021). L'échantillon ainsi constitué comprend 10 190 répondants en 2019, 3 830 en 2020 et 7 750 en 2021. Les consommations considérées sont l'usage de la cigarette, de la cigarette électronique et du cannabis et la consommation excessive d'alcool. Deux modes de consommation sont explorés : l'initiation à une substance (usage au moins une fois dans sa vie) ou son usage régulier (au moins mensuel dans le cas du cannabis), de l'usage excessif d'alcool (au moins 5 consommations lors d'un même épisode) et quotidien dans le cas de la cigarette et la cigarette électronique. Les proportions d'utilisateurs sont ajustées pour les principaux confondants (sexe, cycle scolaire, type d'école et niveau de défavorisation des familles des répondants) par régression multiple. Toutes les analyses sont réalisées avec le logiciel STATA17.

Quelles preuves ont été rassemblées ?

Initiation

L'initiation aux substances psychoactives au cours du premier intervalle (mai 2019 et avril-mai 2020) diminue chez les filles comme chez les garçons, quelle que soit la substance considérée (tableau 1). Elle semble ensuite augmenter un an après la pandémie, mais demeure dans tous les cas significativement en deçà des prévalences pré-pandémiques. L'écart est plus marqué chez les garçons (tableau 2), et la différence d'évolution est statistiquement significative pour toutes les substances. L'évolution se distingue entre les filles et les garçons pour la cigarette électronique et les épisodes de consommation excessive d'alcool, tandis que la différence d'évolution est plus limitée pour la cigarette et le cannabis.

TABLEAU 1. Prévalences ajustées d'adolescents déclarant s'être initié à la cigarette ou la cigarette électronique, d'au moins une fois avoir bu une quantité excessive d'alcool ou déjà consommé du cannabis

		Cigarette	Cigarette électronique	Épisode de consommation excessive d'alcool	Cannabis
FILLES	2019	23.0 % (19.8%, 26.3%)	47.0 % (42.2%, 51.7%)	44.4 % (40.4%, 48.3%)	19.3 % (17.7%, 20.9%)
	2020	18.0 % (14.4%, 21.6%)	35.7 % (31.5%, 39.9%)	36.6% (33.5%, 39.6%)	15.5% (13.3%, 17.8%)
	2021	20.8 % (16.1%, 25.4%)	41.4 % (36.2%, 46.6%)	40.7 % (35.1%, 46.4%)	17.2 % (14.5%, 19.9%)
GARÇONS	2019	25.3 % (22.1%, 28.6%)	51.6 % (47.3%, 55.8%)	44.2 % (40.7%, 47.7%)	21.0 % (19.3%, 22.7%)
	2020	16.5 % (14.0%, 18.9%)	32.4 % (27.7%, 37.1%)	28.1 % (24.5%, 31.7%)	14.5 % (12.6%, 16.4%)
	2021	17.5 % (14.2%, 20.8%)	36.8 % (31.3%, 42.5%)	34.4 % (28.2%, 40.7%)	16.0 % (14.0%, 18.0%)

*Prévalences ajustées pour l'âge, le cycle d'étude, le statut de l'école et la défavorisation familiale. Intervalles de confiance à 95%.

TABLEAU 2. Différences d'évolution de l'initiation aux substances psychoactives entre filles et garçons

		Filles	Garçons	Filles - Garçons
		Différence (IC 95%)	Différence (IC 95%)	Double différence (IC 95%)
CIGARETTE	2020-2019	-5.0 % (-7.7%, -2.4%)	-8.8 % (-11.3%, -6.2%)	3.8 % (0.6%, 7.2%)
	2021-2019	-2.3 % (-4.7%, 0.1%)	-7.7 % (-10.6%, -4.9%)	5.6 % (1.5%, 9.6%)
CIGARETTE ÉLECTRONIQUE	2020-2019	-11.3 % (-14.3%, -8.3%)	-19.0 % (-21.0%, -17.0%)	7.9 % (5.1%, 10.7%)
	2021-2019	-5.6 % (-8.6%, -2.5%)	-14.7 % (-18.7%, -10.6%)	9.2 % (5.6%, 12.9%)

		Filles	Garçons	Filles - Garçons
		Différence (IC 95%)	Différence (IC 95%)	Double différence (IC 95%)
ÉPISODE DE CONSOMMATION EXCESSIVE D'ALCOOL	2020-2019	-7.7 % (-10.1%, -5.3%)	-15.9 % (-18.1%, -13.8%)	8.3 % (5.5%, 11.1%)
	2021-2019	-3.7 % (-7.1%, -0.4%)	-9.6 % (-13.6%, -5.6%)	6.2 % (1.3%, 11.1%)
CANNABIS	2020-2019	-3.7 % (-5.4%, -2.1%)	-6.5 % (-8.6%, -4.4%)	2.7 % (0.2%, 5.6%)
	2021-2019	-2.1 % (-3.8%, -0.4%)	-5.0 % (-7.0%, -3.0%)	2.9 % (0.3%, 5.5%)

*Différences de prévalences ajustées pour l'âge, le cycle d'étude, le statut de l'école et la défavorisation familiale. Intervalles de confiance à 95%.

Usage régulier

La proportion de jeunes consommant régulièrement (quotidiennement) la cigarette ou la cigarette électronique est fluctuante. Elle tend à diminuer sensiblement en 2020, comme pour les autres substances (tableaux 3 et 4). Sur l'ensemble de la période, l'usage régulier de la cigarette est stable dans les deux sexes, comme l'est la proportion de garçons déclarant utiliser régulièrement la cigarette électronique. En revanche, la proportion de jeunes filles rapportant un usage régulier de la cigarette électronique progresse substantiellement dans le même intervalle; passant de 4,8% à 7,7% (+2,9% ; IC95 1,1%-4,7%). La consommation excessive d'alcool et l'usage régulier de cannabis évoluent similairement à l'initiation chez les filles comme chez les garçons (diminution en 2020, puis augmentation en 2021).

TABLEAU 3. Prévalences ajustées d'adolescents déclarant consommer régulièrement la cigarette, la cigarette électronique, du cannabis ou avoir consommé de l'alcool

		Cigarette	Cigarette électronique	Épisode de consommation excessive d'alcool	Cannabis
FILLES	2019	1.0 % (0.6%, 1.3%)	4.8 % (3.7%, 5.9%)	15.4 % (13.1%, 17.8%)	7.2 % (6.4%, 8.1%)
	2020	0.3 % (0.05%, 0.6%)	3.6 % (2.2%, 4.9%)	12.0 % (10.1%, 13.8%)	5.4 % (4.2%, 6.7%)
	2021	1.0 % (0.6%, 1.4%)	7.7 % (5.2%, 10,1%)	15.1 % (11.1%, 19.0%)	5.4 % (4.0%, 6.7%)
GARÇONS	2019	1.5 % (1.0%, 2.0%)	8.4 % (6.4%, 10.4%)	20.4 % (17.3%, 23.5%)	9.9 % (8.7%, 11.1%)
	2020	0.5 % (0.1%, 0.9%)	3.1 % (1.8%, 4.4%)	11.7 % (9.1%, 14.3%)	5.6 % (3.7%, 7.4%)
	2021	1.5 % (1.0%, 2.0%)	6.9 % (4.7%, 9.1%)	14.9 % (11.3%, 18.5%)	5.8 % (4.5%, 7.1%)

*Prévalences ajustées pour l'âge, le cycle d'étude, le statut de l'école et la défavorisation familiale. Intervalles de confiance à 95%.

TABLEAU 4. Différences d'évolution de la consommation régulière de substances psychoactives entre filles et garçons

		Filles	Garçons	Filles - Garçons
		Différence (IC 95%)	Différence (IC 95%)	Double différence (IC 95%)
CIGARETTE	2020-2019	-0.6% (-1.0%, -0.2%)	-1.0% (-1.5%, -0.5%)	0.4% (-0.2%, 1.0%)
	2021-2019	0.0% (-0.4%, 0.5%)	0.0% (-0.7%, 0.6%)	0.0% (-0.6%, 0.7%)
CIGARETTE ÉLECTRONIQUE	2020-2019	-1.2% (-2.3%, 0.0%)	-5.2% (-6.6%, -3.9%)	4.1% (2.4%, 5.7%)
	2021-2019	2.9% (1.1%, 4.7%)	-1.5% (-3.2%, 0.3%)	4.4% (2.1%, 6.7%)
ÉPISODE DE CONSOMMATION EXCESSIVE D'ALCOOL	2020-2019	-3.5% (-5.1%, -1.9%)	-8.6% (-10.5%, -6.6%)	5.3% (2.5%, 8.1%)
	2021-2019	-0.4% (-3.6%, 2.7%)	-5.3% (-8.5%, -2.0%)	5.1% (0.7%, 9.5%)
CANNABIS	2020-2019	-1.9% (-3.3%, -0.5%)	-4.3% (-6.5%, -2.1%)	2.5% (-0.4%, 5.4%)
	2021-2019	-1.9% (-3.3%, -0.5%)	-4.1% (-5.8%, -2.4%)	2.2% (-0.4%, 4.5%)

*Différences de prévalences ajustées pour l'âge, le cycle d'étude, le statut de l'école et la défavorisation familiale. Intervalles de confiance à 95%.

Que conclure ?

Cette étude de cohorte porte sur l'évolution de l'usage de substances psychoactives à trois période-clé ; l'une précède la pandémie, deux lui sont contemporaines. Le devis permet ainsi d'apprécier les changements observés dans les pratiques de consommation des jeunes et fournir de premiers éléments de réponse aux interrogations portant sur l'évolution de la consommation de substances depuis le début de la pandémie. L'étude présente toutefois des limites. Beaucoup de changements sont survenus pendant les 24 mois de la fenêtre d'observation et il est difficile d'établir une correspondance précise entre les réponses des jeunes, le cours de la pandémie et les mesures de santé publiques mises en œuvre, comme le confinement, la fermeture ou la réouverture des écoles, ou le retrait d'élèves lors d'éclosions. Les circonstances particulières rencontrées lors de la ronde du printemps 2020 ont conduit l'équipe à modifier le processus de collecte et secondairement, à une diminution de la participation des jeunes. Bien que les échantillons aient été pondérés et analysés en conséquence, un biais de sélection n'est pas exclu. Les estimés de consommation sont ajustés pour les principaux confondants connus, mais une confusion résiduelle demeure possible. Enfin, les résultats observés dans cette cohorte d'écoles situées dans trois régions de l'Est-du-Québec reste à confirmer dans d'autres contextes.

La quasi-totalité des indicateurs considérés confortent l'idée d'une réduction de l'initiation et de la consommation régulière de substances psychoactives lors de la ronde de 2020, alors que le Québec était confiné et les écoles secondaires fermées. On se situait donc dans une période particulière où les opportunités de consommer étaient limitées par la réduction des interactions sociales et l'accessibilité aux substances.

La consommation des jeunes tend à fluctuer au gré des contraintes qui pèsent sur l'accès aux substances et leurs interactions avec leurs pairs. L'un des défis consiste à continuer de favoriser ces interactions sans qu'elles ne favorisent la consommation (8), voire à ce qu'elles puissent constituer un levier pour soutenir les actions de protection de la santé des jeunes.

L'usage de la cigarette électronique obéit à une dynamique propre. La proportion de jeunes utilisant régulièrement la cigarette électronique est à nouveau en hausse en 2021, notamment chez les filles. Ce résultat confirme la popularité de la cigarette électronique chez les jeunes (9). Près d'un adolescent sur six l'utilise à chaque jour alors même que le contexte particulier des deux dernières années a conduit à une stabilisation, voire une diminution de l'usage des autres substances.

Les garçons sont reconnus pour leur plus grande propension à s'exposer et à prendre des risques (6). Cette étude suggère toutefois que ces derniers auraient connu une baisse de consommation plus importante que les filles, ce qui les place à des prévalences d'initiation inférieures aux filles en 2020 et 2021. D'autres recherches sont toutefois à envisager pour mieux qualifier ces changements et mieux comprendre comment évoluent les vulnérabilités des adolescentes et des adolescents.

Bibliographie

1. Kuntsche, E. K. (2005). *Why do young people drink? A review of drinking motives*. Retrieved from Clinical psychology review: <https://doi-org.acces.bibl.ulaval.ca/10.1016/j.cpr.2005.06.002>
2. Zuckermann, A. W. (2020). *Prevalence and correlates of youth poly-substance use in the COMPASS study*. Retrieved from Addictive behaviors: <https://doi-org.acces.bibl.ulaval.ca/10.1016/j.addbeh.2020.106400>
3. Hawke, L. D. (2020). *Impacts of COVID-19 on Youth Mental Health, Substance Use, and Well-being: A Rapid Survey of Clinical and Community Samples*. Retrieved from Canadian journal of psychiatry: <https://doi-org.acces.bibl.ulaval.ca/10.1177/0706743720940562>
4. Dumas, T. M. (2020). *What Does Adolescent Substance Use Look Like During the COVID-19 Pandemic? Examining Changes in Frequency, Social Contexts, and Pandemic-Related Predictors*. Retrieved from The Journal of adolescent health : official publication of the Society for Adolescent Medicine: <https://doi-org.acces.bibl.ulaval.ca/10.1016/j.jadohealth.2020.06.018>
5. Leatherdale, S. T. (2021). *Examining the impact of the early stages of the COVID-19 pandemic period on youth cannabis use: adjusted annual changes between the pre-COVID and initial COVID-lockdown waves of the COMPASS study*. Retrieved from BMC public health: <https://doi-org.acces.bibl.ulaval.ca/10.1186/s12889-021-11241-6>
6. Gagnon H., R. L. (2010). *L'usage de substances psychoactives chez les jeunes Québécois*. Retrieved from Institut national de Santé publique du Québec: https://www.inspq.qc.ca/pdf/publications/1102_UsageSubsPsychoactivesJeunes.pdf
7. Leatherdale ST, B. K. (2014). *The COMPASS study: a longitudinal hierarchical research platform for evaluating natural experiments related to changes in school-level programs, policies and built environment resources*. Retrieved from BMC Pub Health: <https://doi-org/10.1186/1471-2458-14-331>
8. Orben, A. T. (2020). *The effects of social deprivation on adolescent development and mental health*. Retrieved from *The Lancet*. Child & adolescent health: [https://doi-org.acces.bibl.ulaval.ca/10.1016/S2352-4642\(20\)30186-3](https://doi-org.acces.bibl.ulaval.ca/10.1016/S2352-4642(20)30186-3)
9. Cole, A. G., Aleyan, S., Battista, K., & Leatherdale, S. T. *Trends in youth e-cigarette and cigarette use between 2013 and 2019: insights from repeat cross-sectional data from the COMPASS study*. 2021. <<https://doi-org.acces.bibl.ulaval.ca/10.17269/s41997-020-00389-0>>.

Affiliations

Ève Bolduc, Dr Slim Haddad & Dr Richard Bélanger,
 Faculté de médecine, Université Laval et Centre de recherche VITAM.
Claude Bacque Dion, Centre de recherche VITAM.